



**Plaidoiries citoyennes de l'enseignement
agricole édition 2025-2026**

Notre génération, notre Europe pour demain

**Restitution du mardi 12 mai au Parlement
Européen à Strasbourg**



P 3 : Agricampus Gap :

« L'Europe revisitée selon Saint Exupéry »

Mélissa Gauthier 1ere SAPAT et Romain Durand-Amblard- 1ère CGEA

P 7 : LPA Haute Somme - Perrone

« Voyageons ensemble »

Brian Lebel et Mailys Wawrowycz, BTS DATR

p 10 : AFPLPA Gabriel Bridet - Anet

« Unissons-nous, jeunes citoyens, pour la paix de demain! »

Victor Lavergne et Nathan Rharus, 1ère TCVA

p 13: Campus Nancy Pixérécourt

« Si l'Europe commençait en classe... »

Anaëlle AMBS et Noé GALEK , 2de générale

P 17 : LEGTA Innovapôle Ondes

« L'utopie réaliste : unissons nos talents pour une Europe viable »

Julie Maury et Maëline Verdoy , 2de

p 21 : LEGTPA Terres de Gascogne -BAZAS– (Nouvelle Aquitaine)

« Le bien-être animal et une meilleure vie financière pour les agriculteurs »

Savana Witec et Coralyne Poirrotte, 1^{ère} CGEA



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2025-2026

Notre génération, notre Europe pour demain

Agri campus de GAP – (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Classe de 1ère SAPAT et CGEA

« L'Europe revisitée selon Saint Exupéry »

Mesdames, messieurs, futurs citoyens européens

Si je prends la parole devant vous aujourd'hui, c'est pour vous parler de l'Europe et de son impact dans la vie de tous les jours

Ce sujet me tient à cœur car mon père est agriculteur et j'aimerais prendre la relève de l'exploitation. L'union européenne est très importante pour lui car il touche les aides de la PAC, ce qui lui permet, d'avoir un meilleur revenu. **Sans** cette aide européenne, nous ne pourrions pas vivre de notre métier.

Mon père se lève tous les matins pour pouvoir, **vous** nourrir, **vous**, les européens !

Sans agriculture il n'y aurait pas d'alimentation pour la population européenne **et** la souveraineté alimentaire serait en péril. **Cependant** malgré l'importance de la PAC auprès des agriculteurs, leurs revenus sont **inférieurs d'environ 40 % aux revenus non agricoles.**

Trouvez-vous cela normal ? (silence) **Est ce juste ?** (Silence) **Que fait l'Europe ?** (silence)

Certes l'Europe représentait une avancée il y a quelques années, **mais aujourd'hui** elle rencontre **certaines faiblesses** :

Avec l'accord du Mercosur, l'importation de produits agricoles explosera. Il y aura de gros impacts sur l'agriculture européenne car il y aura une concurrence déloyale entre les produits européens et ceux du Mercosur, tels que les produits comme la viande aux hormones et les OGM. De plus l'impact environnemental de ce pacte sera double : il aggravera d'abord la déforestation en Amérique du Sud, puis il multipliera les émissions de gaz à effet de serre dues à l'acheminement des produits vers nos côtes. Par ailleurs, cet accord ferait prévaloir la quantité sur la qualité ! C'est une injustice flagrante : nous **imposons l'excellence** à nos agriculteurs, **mais nous importons le laxisme** du Mercosur.

Cependant, le Mercosur n'est pas le seul, à impacter l'Europe. Aujourd'hui le monde s'embrase, les impérialismes refont surface : entre Trump et ses appétits pour le Groenland et Poutine avec son ambition pour l'Ukraine.

On nous parle de puissance européenne et de stratégie de défense, mais la réalité est tout autre : dans chaque ville, dans chaque famille, on tremble devant l'imprévisibilité d'un monde qui semble nous échapper. Depuis 4 ans nos voisins Ukrainiens se battent pour leur territoire et l'union européenne reste impuissante face à l'absurdité de ce conflit.

Quelle en est la cause ?

Les budgets militaires restent en dessous des engagements pris, certains pays européens continuent d'acheter leur matériel aux Américains et les équipements militaires varient d'un pays à l'autre. Il n'y a pas d'effort pour construire une industrie européenne de défense.

L'Europe tarde à mettre en place une politique de défense commune.

Quelle en est la cause ? C'est sa difficulté à se mettre d'accord qui pose problème ! **A 27**, c'est de plus en plus difficile car les intérêts nationaux reprennent le dessus. Elle est de plus en plus menacée par la montée du nationalisme et chacun prétend faire mieux tout seul.

Certes L'Europe est lente à prendre des décisions, **mais sa faiblesse n'est-elle pas une force, en réalité ? Sa force ne vient -elle pas de sa démocratie ? Du respect de l'autre ?**

L'Europe est l'union de 27 pays, qui nous a garanti 70 ans de paix, elle a même reçu le prix Nobel de la paix en 2012, pour avoir fait avancer la paix, la réconciliation, la démocratie et les droits de l'homme. Elle a créé et mis en place des systèmes pour nous permettre **à nous, citoyen européen**, de mieux vivre et en toute sécurité. Simone Veil disait « **L'Europe est porteuse d'un message de paix et de solidarité** ». **Ne l'oublions pas !**

De plus, la libre circulation des personnes et des biens permet à tous citoyens européens de s'installer et de travailler où il veut sur le territoire de l'union européenne. Grâce à l'espace Schengen les européens circulent librement! Ce qui a permis à 2 millions de citoyens de résider dans un pays et de travailler dans un autre. On les appelle les transfrontaliers.

Par ailleurs, la santé est une force dans l'Union européenne, elle accompagne la recherche sur les nouvelles maladies et les médicaments. Comme par exemple pendant la pandémie de Covid-19 l'Europe a coordonné les réponses en matière de vaccination. Elle s'est mobilisée pour lutter efficacement contre de nouveaux virus en coordonnant la recherche et les mesures de préventions. Tous les européens bénéficient, également des mêmes droits pour accéder à la santé grâce à la carte européenne d'assurance maladie ce qui est une chance.

L'Europe a aussi mis en place des programmes tels qu'Erasmus+, qui a permis à 15 millions de citoyens européens d'étudier dans différents pays de l'union européenne. Pour eux, l'Europe a le goût d'une colocation cosmopolite, l'accent d'une langue apprise sur le tas et le visage d'amis rencontrés aux quatre coins du continent.

Alors laissez-moi vous posez les questions suivantes:

Aujourd'hui, Qu'en est-il de notre sécurité alimentaire ?

Aujourd'hui comment se fait-il qu'un président se nommant lui-même faiseur de paix se permette de bombarder un pays, sans concertation avec les autres pays ?

Aujourd'hui comment se fait-il qu'au 21ème siècle, l'impérialisme règne encore sur le monde ?

Jusqu'à quand le peuple **devra-t-il** subir les conséquences //des dérives et de l'irrationalité **du pouvoir** ?

Face à ces défis, comment pouvons-nous concrètement contribuer et devenir les **acteurs du renouveau européen** ?

Organisons des repas multiculturels pour réunir et partager : détrompez-vous ! ce n'est pas un simple risotto ! Ce n'est pas seulement une paella ! Ce n'est pas simplement une moussaka ! En dehors des saveurs qui sont, je dois le dire, délicieuses.... C'est la réunion des personnes autour d'un bon repas **qui est importante**.

Protégeons nos agriculteurs en imposant la réciprocité des normes !

Incitons les nations de l'union européenne à dépenser mieux en dépensant ensemble !

Incitons les gouvernements, à augmenter le budget de la défense pour que le droit international perdure dans le monde !

Passons du vote à l'unanimité au vote à la majorité pour davantage de réactivité de la part de l'Europe !

Passons **d'une** Europe qui hésite, **à une** Europe qui décide !

Demain, je souhaite : une Europe qui **s'affirme** en tant que puissance et qu'elle fasse **respecter le droit international**.

Demain je souhaite : une Europe qui protège ses agriculteurs par des règles justes, qui assure la sécurité de ses citoyens par une défense commune.

Agissons ensemble !

Redonnons de l'espoir aux citoyens européens, **redonnons** l'envie de croire **en l'Europe**.

Et comme dirait Jean Monnet « Nous ne coalisons pas des États, // nous unissons des hommes ».

Merci de votre écoute et de votre future mobilisation européenne.



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2025-2026

Notre génération, notre Europe pour demain

LPA Haute Somme - Perrone - (Hauts de France) -

Classe de BTS DATR

« Voyageons ensemble »

Si je vous dis Unis ? Culture ? Histoire ? paix? et respect?

Vous allez me parler d'**Union européenne** !

Notre grande **Union Européenne** à nous tous, français, étrangers et citoyens du monde.

Notre belle **Union Européenne** qui se rassemble autour de différentes cultures et qui nous permet à nous étudiants français d'être citoyen européen, de pouvoir apprendre, découvrir ou encore échanger.

Je suis Brian Lebel et Je suis Mailys Wawrowycz et nous venons pour représenter les BTSA DATR du lycée des métiers du vivant. Nous venons de Péronne dans la Somme. A nous tous nous avons visité neuf pays de l'Union Européenne / Espace Schengen : Bulgarie, Suisse, Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Albanie, Portugal, Grèce, Espagne.

Tout ça s'est grâce à l'espace Schengen. L'espace Schengen, signé en 1985, réunit 29 pays couvrant 420 millions d'habitants sans contrôles internes aux frontières. Il permet aux citoyens de voyager librement, facilitant 1,2 milliard de déplacements annuels.

Il permet aux personnes résidant dans l'UE, un accès simple pour travailler, s'éduquer et découvrir de nouveaux paysages.

Mais cette liberté, on l'oublie parfois trop vite, est fragile. En 2024, plusieurs pays européens ont rétabli des contrôles à leurs frontières. Alors défendre Schengen, défendre la libre circulation, c'est défendre une certaine idée de l'UE. Et nous, jeunes étudiants, sur un territoire enclavé qui n'a plus de gare depuis vingt ans, on sait mieux que quiconque ce que ça coûte quand on ne peut plus bouger.

Grâce à l'**Union européenne** et l'espace Schengen des événements et des voyages sont réalisables ce qui permet des échanges culturels. Certains étudiants de notre classe ont pu en profiter. Des souvenirs impérissables et des anecdotes surprenantes nous permettent de mieux comprendre notre rapport à l'**Union européenne**.

Morgane est partie en Bulgarie en voyage scolaire pour découvrir le pays mais surtout sa gastronomie car elle avait très envie de goûter au fameux yaourt. Elle a fait le tour du pays et découvert des lieux magnifiques, comme la mer noire ou la grotte des yeux de dieu. Elle a vécu des moments mémorables de communication avec la population locale, une carte postale à faire dédicacer par les passants ou encore de demander une simple barquette de fraises pas facile en bulgare. Au passage, les fraises dans le yaourt c'est délicieux.

Est-ce que vous auriez osé, vous, demander des fraises en bulgare ? Nous, on pense que oui. Parce que l'UE nous donne cette audace-là.

La langue peut être une barrière mais elle n'empêche pas le partage comme nous le montre l'histoire d'Austiane.

Lors de sa rencontre avec une famille albanaise venant d'arriver en France, elle a découvert que l'échange culturel passe énormément par les traditions. Ils ont réussi à partager des moments forts. Par exemple, ils lui ont appris quelques pas de danses traditionnelles. Au début, elle ne comprenait pas, mais en observant et en imitant, elle a réussi à participer. Les repas, la nourriture : ils lui ont fait goûter des plats typiques et faits maison. Ils ne parlaient pas beaucoup, mais il partageait tout à travers les gestes, les sourires et les regards. Ces moments lui ont montré que la culture ne se limite pas aux mots : elle se vit, elle se ressent, et elle se partage. Le mot qu'elle a appris et retenu est le mot fête: " festè".

On l'a vu la gastronomie rassemble mais pas qu'elle, Anais a rencontré des pèlerins belges. Le chemin de Compostelle passe dans son village. Un couple faisait le voyage à dos d'âne. Surpris par la pluie ils cherchaient un refuge pour eux et leur animal. La famille d'Anais leur a offert l'hospitalité qui s'est transformé en convivialité au fil des ans. Depuis cette rencontre, chaque année est l'occasion pour se retrouver et continuer d'échanger.

Seize ans. Une amitié franco-belge née sous la pluie, grâce à un âne et à une porte ouverte. Voilà ce qu'est l'Union européenne concrètement.

Le foot un sport qui rapproche. Il n'y a pas besoin forcément de parler simplement le jeu, la bonne humeur et l'esprit d'équipe suffisent à profiter. Dans mon club de foot de Cambrai, durant la saison 2024-2025, j'ai côtoyé un joueur italien. Ni mes coéquipiers ni moi ne parlions sa langue, nous avons donc échangé en anglais. Que de progrès !!

Chaque week-end, il partageait avec nous des spécialités italiennes comme les cannoli, le tiramisu, tout en nous racontant sa culture et son quotidien en Italie.

Cette expérience montre comment le sport favorise la citoyenneté européenne : le partage, l'ouverture culturelle et les échanges entre personnes de pays différents.

Encore et toujours le sport. Notre lycée a accueilli à l'internat des norvégiens. La Norvège fait partie de l'espace Schengen et du programme Erasmus+. Et ça, ça change tout. On les a assurés en escalade pendant notre cours d'EPS. Les échanges ont été nombreux et riches. Pas besoin de parole commune pour se comprendre quand on partage le même terrain, la même corde, le même chemin. C'est Schengen qui a rendu cette rencontre possible. C'est l'Union européenne, le programme Erasmus+ et ses partenariats qui l'ont organisée. Et c'est nous, jeunes de Péronne, qui en garderons le souvenir.

Pour terminer, nous ne sommes pas dupes. Si nos expériences révèlent la richesse de l'**Union européenne** et du partage, on n'oublie pas les moments sombres surtout sur le territoire de la Somme. En témoigne, l'histoire personnelle de Mailys.

Dans les années 40 mes arrières grands parents polonais n'avais plus rien. Ils sont venus en France avec leurs mains et leur courage. Ils ont construit une famille. Et 3 générations plus tard je suis là devant vous. L'union Européenne, c'est aussi cette promesse-là : qu'on peut repartir de zéro et trouver sa place. Malgré les moments de doute, la construction européenne a été le soutien des citoyens des 27 pays. Le métissage est une force. Cela nous permet aujourd'hui d'être devant vous libres et fier d'être européen.

Alors voilà notre plaidoirie : les fraises bulgares, une danse albanaise, des pèlerins belges, un tiramisu après le match, des Norvégiens sur notre mur d'escalade, et des arrière-grands-parents polonais qui ont tout recommencé de zéro. C'est ça, l'Union européenne. Ce n'est pas une institution abstraite. C'est une accumulation de petits gestes, de portes ouvertes, de mots appris.

Nous venons de Péronne. On n'a plus de gare. Mais on a l'Union européenne. Et on vous demande de la protéger. Protégez Schengen. Investissez dans la mobilité des jeunes des territoires ruraux avec Erasmus+. Parce que si même à Péronne on croit en l'Union européenne, c'est qu'elle vaut vraiment la peine d'être défendue.



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2025-2026

Notre génération, notre Europe pour demain

AFPLPA Gabriel Bridet – Anet (Centre Val de Loire) -Classe de 1^{ère} TCVA

« Unissons-nous, jeunes citoyens, pour la paix de demain! »

-Mesdames, Messieurs,

Nous sommes des élèves de Première Bac Pro du lycée Gabriel Bridet d'Anet. Si nous sommes ici aujourd'hui, avec vous, au Parlement européen, c'est pour porter la voix des jeunes : celle de nos inquiétudes, de nos doutes... mais aussi celle de notre espoir : celui de construire la paix de demain. On nous appelle souvent « la génération des écrans ». Peut-être. Mais aujourd'hui, c'est ici que nous voulons nous connecter : entre jeunes d'Europe, pour la paix.

-Notre génération grandit dans un monde traversé par des tempêtes. La guerre frappe aux frontières de l'Europe. L'avenir fait peur à beaucoup d'entre nous. Les extrémismes progressent. Les inégalités se creusent. La désinformation circule plus vite que la vérité.

Alors une question s'impose :
Et si l'Europe avait oublié d'écouter ceux qui la construiront demain ?

-Nous sommes nés avec des écrans dans les mains.
Et ces écrans, parfois, nous éclairent...
mais trop souvent, ils nous égarent.
Les fausses informations circulent plus vite que les vérités.
Les discours de haine se propagent en quelques secondes.
Les opinions se fabriquent en un clic.

-Alors comment demander aux jeunes de défendre la démocratie,
si la démocratie ne leur apprend plus à se défendre ?
Autour de nous, les manifestations se multiplient, les voix s'élèvent,
mais trop souvent,
on nous entend... sans nous écouter.
Nous refusons de devenir une génération de silence.
Nous refusons de devenir une génération de résignation.
-Et puis, il y a le quotidien : les prix qui montent, les difficultés pour se loger.

Quand l'injustice dure, la colère grandit,
et cette colère peut fragiliser la paix sociale.
Nous voulons transformer les problèmes... en projets.

-Nous avons aussi nos angoisses.
Nous avons peur de ne pas être pris au sérieux.
Nous vivons l'Europe au quotidien,
mais souvent, on nous regarde comme si nous n'avions rien à dire.
Et s'il y avait un conflit demain ?
Qui partirait en premier ?
Les jeunes.
Nous.
Nous refusons d'être une génération sacrifiée.
Nous voulons être une génération de paix.

-Alors nous nous tournons vers ce qui nous rassemble réellement.
L'Europe, ce n'est pas seulement une carte ou un drapeau.
C'est 27 pays qui se respectent, s'écoutent et se soutiennent.
C'est un projet fondé sur six valeurs essentielles :
dignité humaine, liberté, démocratie, égalité, État de droit et respect des droits
humains.

-Nous l'avons vu avec Erasmus+ :
lorsque des jeunes de pays différents se rencontrent, les clichés tombent, des ponts se
créent, et la paix devient quelque chose de concret.

-Notre projet naît d'une idée simple mais puissante :
pour que l'Europe parle aux jeunes, il faut que les jeunes parlent à l'Europe.
C'est pourquoi nous proposons la création d'un Parlement européen des jeunes,
une véritable assemblée démocratique, sur le modèle du Parlement qui nous accueille
aujourd'hui.

-Une assemblée où les jeunes Européens pourraient :

- débattre réellement,
- écrire des résolutions,
- proposer des lois symboliques,
- défendre la paix et les droits humains,
- et rappeler aux institutions leurs engagements.

Un lieu pour apprendre à s'écouter, à argumenter, à coopérer ;
un lieu où la jeunesse peut enfin dire : « Nous existons, nous pensons, nous
construisons. »

-Ce Parlement serait notre laboratoire démocratique.

Comme on apprend un métier en le pratiquant, on apprend la citoyenneté en la vivant.
Et plus nous débattons entre Européens, moins nous nous battons les uns contre les
autres.

La paix commence toujours par la rencontre.

-Pour être crédible, ce Parlement doit être juste : parité, diversité sociale, rotation
équitable des sièges, transparence.

Et il doit s'appuyer sur ce qui fait la force de l'Union :

nos valeurs communes, celles qui nous unissent au-delà des langues, des frontières et
des histoires.

-Aujourd'hui, dans ce lieu où se décide une part de notre destin,
nous faisons cette déclaration :

L'Europe de demain ne pourra pas se construire sans sa jeunesse.

L'Europe de demain ne pourra pas se faire avec des citoyens désinformés, résignés ou
divisés.

L'Europe de demain doit redonner au peuple — et d'abord aux jeunes —
le pouvoir d'imaginer, de proposer, de débattre.

Nous voulons être les artisans de la paix, pas les victimes de la guerre.

- (ensemble)

Unissons-nous, jeunes citoyens d'Europe, pour la paix de demain.

Parce qu'un peuple divisé se tait.

**Mais un peuple uni... parle d'avenir, construit l'avenir, construit
l'Europe.**



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2025-2026

Notre génération, notre Europe pour demain

Campus Nancy Pixérécourt - (Grand Est) - Classe de 2de générale

« Si l'Europe commençait en classe... »

Aujourd'hui vous nous avez donné la parole pour nous exprimer sur la citoyenneté européenne. Nous avons donc choisi de parler de l'éducation à l'école. Depuis les lois Jules Ferry, l'école en France est gratuite, laïque et obligatoire. Le passage à l'école étant obligé, la citoyenneté européenne y est alors enseignée et nous y sommes plus ou moins sensibilisés. **Mais quand on est élèves de Lorraine, on se sent encore plus concernés. Nous sommes en effet connectés à l'Europe en raison de notre proximité avec la frontière allemande, belge et luxembourgeoise. Nous autres Lorrains, ne connaissons pas que la quiche et le pâté lorrain ! Nous connaissons aussi la coopération transfrontalière avec la Grande Région qui peut nous offrir des opportunités d'étude, d'emplois, de sorties culturelles et culinaires !**

L'éducation à la citoyenneté européenne est d'autant plus importante que moins d'un européen sur deux connaît ses droits en tant que citoyen de l'UE.

Mesdames, Messieurs, les membres du jury, nous sommes aujourd'hui heureuses et fières de vous présenter notre plaidoirie de vous convaincre que l'Education est un pilier de la citoyenneté européenne.

Premièrement, il est important de rappeler que l'école nous apprend les bases et les fondements de la citoyenneté européenne. À travers les cours d'EMC, on apprend l'histoire de l'Europe, ses fondements, ses valeurs, ses symboles.

Il y a trois jours, nous étions le 9 mai, pourquoi cette date a-t-elle été choisie comme la journée de l'Europe ? Robert Schuman, luxembourgeois, lorrain et surtout européen convaincu, fait une déclaration le 9 mai 1950 qui annonce la création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, une première union économique mais surtout une unification de 6 pays après la guerre afin d'assurer une paix durable. Robert Schuman, arrêté par les Nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, croit en la réconciliation franco-allemande. Etre citoyen européen, c'est, en effet, faire partie d'une organisation qui encourage la paix.

A l'école, nous apprenons aussi les avantages apportés par la citoyenneté européenne acquis progressivement. Par exemple, nous avons pu accueillir dans notre classe, cette année, Flavio italien et Clara autrichienne, deux volontaires européens qui font leur service au lycée dans le cadre de « European Solidarity Corps » Ils nous ont concrètement expliqué les avantages et opportunités d'être un jeune citoyen européen. Nous avons ainsi retenu que l'espace Schengen, en abolissant les frontières intérieures, nous permet de circuler librement au sein de l'UE. Voyager sans téléphone aujourd'hui, c'est compliqué. Mais grâce au « Roam Like at Home », notre forfait téléphonique fonctionne dans toute l'UE sans frais supplémentaires. Mais ne jamais oublier que la Suisse ne fait pas partie de l'UE !!

Pour limiter notre empreinte carbone, voyageons en train. Clara et Flavio nous ont alors parlé du pass Interrail qui permet de manière illimitée de voyager en train dans (et entre) les 33 pays participant pendant une période de 4 jours à 3 mois. Il existe aussi un pass Interrail spécial pour les participants au programme Erasmus+.

Bien sûr, Flavio et Carla ont mis en avant le programme Erasmus+. Que serait l'Europe sans Erasme, « le prince des humanistes » du 16^{ème} siècle, grand voyageur qui pensait que les voyages forment la jeunesse, on se le demande ? Le programme s'adresse aux élèves, apprentis, étudiants, enseignants, éducateurs et jeunes. Depuis sa création en 1987, plus de 16 millions de citoyens européens ont pu profiter de ce programme et faire de belles rencontres. On estime qu'environ 1 million de bébés seraient nés d'unions rendues possibles grâce au programme Erasmus !! L'auberge espagnole, c'est une expression du 17^{ème} siècle, un célèbre film de la fin du 20^{ème} siècle, mais aussi une belle réalisation dont l'Europe peut être fière en 2026 !

Grazie Flavio, Danke Clara pour nous avoir donné envie de profiter de toutes ces opportunités !

C'est aussi à l'école que nous avons découvert la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne où l'article 14, dit que « toute personne a droit à l'éducation », ce qui démontre bien à quel point l'éducation est un des piliers de l'UE. Cette charte c'est avec l'association lorraine CRISTEEL que nous l'avons travaillée.

En 2029, nous aurons 18 ans et nous participerons alors aux élections européennes pour élire les eurodéputés. En effet, aujourd'hui, nous avons l'honneur d'être reçus au Parlement, la seule institution européenne élue au Suffrage universel direct. L'organisation des députés dans l'hémicycle reflète bien l'esprit de la citoyenneté européenne « Unie dans la diversité », les députés sont placés en fonction de leur appartenance politique et non en fonction de leur nationalité. L'eurodéputé est d'abord européen avant d'être français, italien, estonien ou croate... Afin d'être préparés à ces futurs élections, nous avons aussi vécu la journée d'un député européen en cours d'allemand.

Vous l'avez compris, l'école met en place des projets pour nous faire découvrir la citoyenneté européenne dans la vie réelle, pas seulement de façon théorique. Ces projets peuvent aller du projet de plaidoirie au projet « eTwinning » pour connecter les écoles européennes. C'est dans le cadre scolaire, que nous élèves, nous avons souvent la chance de découvrir plusieurs pays européens. En avril, les 3 classes de seconde de notre lycée ont participé à un voyage culturel en Italie, l'occasion de découvrir le riche patrimoine du pays mais aussi des habitudes et usages différents des nôtres. Nos amis italiens parlent « con les mani » et mangent la « pasta ogni giorno » !

D'autres élèves et étudiants de notre lycée ont participé à un échange Erasmus avec la Roumanie et la République tchèque. Sortons de notre caverne et n'oublions jamais les principes d'Erasme !

Et comme naturellement, rien ni personne n'est parfait, l'apprentissage de la citoyenneté à l'école a des lacunes. Le pilier qu'est l'éducation peut donc parfois être fragile ! Mais on peut proposer des solutions à ces problèmes :

On peut faire plus de cours sur la citoyenneté européenne en EMC et en cours de langues.

On peut aussi multiplier les partenariats entre écoles de différents pays de l'UE.

On pourrait aider ceux qui veulent faire des programmes d'échange et qui n'y ont pas accès.

On pourrait tout simplement plus en parler ! Il est important de préparer les futurs citoyens européens pour que le monde soit plus beau à l'avenir !

L'éducation est très importante pour nous apprendre nos devoirs et nos droits en tant que citoyens européens. Elle nous apprend aussi tout ce que nous devons savoir sur l'Europe.

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde » disait Nelson Mandela.

Et pour reprendre les mots de Victor Hugo « un jour viendra où vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous constituerez la fraternité européenne ».



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2025-2026

Notre génération, notre Europe pour demain

LEGTA Innovapôle Ondes (Occitanie)– Classes de 2nde MMV

L'utopie réaliste

Unissons nos talents pour une Europe viable

-Chris Puech: Bonjour ! je suis Chris Puech !

-Sandrine Loubersan : Bonjour, enchantée, moi je m'appelle Sandrine Loubersan

-Chris Puech : j'ai une exploitation de 300 Ha dans le Gers à Fleurance en conventionnel.

-Sandrine Loubersan : Ah ! Bien ! Moi mon exploitation compte 250 hectares en agriculture biologique dans le Tarn et Garonne avec un peu de maraîchage, et aussi quelques animaux.

-Chris Puech : Moi, en plus, j'ai une entreprise de travaux agricoles pour les moissons et la paille.

-Sandrine Loubersan. : Heureuse de te rencontrer sur ce salon d'Innov' Agri à Ondes !

-Chris Puech : mais, aujourd'hui je dois t'avouer : je ne m'en sors plus et ça devient de plus en plus compliqué au quotidien. Avec la dermatose nodulaire contagieuse, je ne peux plus vendre mes veaux labellisés

-Sandrine Loubersan: je te rejoins, Chris, avec l'inflation du prix des consommables, j'ai du mal à vivre décemment. Ce qui m'aide, c'est que je fais les marchés car cela rapporte assez bien.

-Chris Puech (nostalgique) : Entre 68 et 80, mes parents s'occupaient de la ferme. C'était bien à cette époque. Avec la garantie des prix par la PAC, ils pouvaient investir. C'était le début de la mécanisation : ils ont acheté leur premier tracteur qu'ils ont acheté. C'était le progrès ! C'était simple : il fallait produire pour nourrir la France et l'Europe. Ils ont mis du chimique, ils produisaient beaucoup, ils vendaient à des meilleurs prix et s'agrandissaient grâce au remboursement !

-Sandrine Loubersan : enthousiaste Je suis d'accord avec toi. Pour mes parents c'était pareil, ils produisaient plus, ils vendaient sur les marchés... (en colère) MAIS, aujourd'hui, cela rapporte moins... Il y a trop des problèmes ! la pollution ! la disparition des insectes ! les sols moins riches !!! Et j'en passe...

- Chris Puech en colère : Aujourd'hui, on doit faire face à des difficultés comme la hausse des engrais, et en particulier de l'azote (exaspéré)... j'ai besoin, moi, pour améliorer mes rendements et mes cultures.

-Sandrine Loubersan (en colère) : aussi c'est dur de faire de bons rendements ! ça pousse moins bien, les produits chimiques ont épuisé les sols ! Heureusement je me suis diversifiée ! Je me suis convertie en bio et je vends mes légumes...

-Chris Puech (taquin) : Tu te plains... mais... tu reçois quand même des primes de l'Europe pour le bio !

-Sandrine Loubersan (en colère) : les aides de la PAC vont surtout à ceux qui ont le plus d'hectares, comme toi ! Pas forcément à ceux qui travaillent vraiment le sol ! Moi, je préserve la biodiversité et la PAC me rémunère dans le dispositif des Mesures agroenvironnementales et climatiques. Et toi NON !!! Tu utilises des engrais chimiques et des produits toxiques ! Cela appauvrit et déstructure les sols ! C'est un cercle vicieux. Plus tu en mets, plus il t'en faut !

Chris Puech (calmé et rigolant) Ouais... bon... t'énerve pas ! (redevenu sérieux). Je vais y réfléchir (plein d'espoir). En tout cas, j'espère que la nouvelle PAC nous garantira de meilleurs prix de vente, et que le prix du gazole et des engrais baissera.

Sandrine Loubersan (plein d'espoir) : Je suis bien d'accord avec toi ! J'espère aussi que les primes en lien avec une agriculture durable et de qualité vont augmenter et inciter plus d'agriculteurs à faire la transition vers des pratiques plus vertueuses.

10 ans plus tard

-Chris Puech (s'extasiant) : Au final, nos fermes, elles ont beaucoup changé ! On

a planté des haies ; on protège mieux la biodiversité ! Les insectes et les pollinisateurs sont revenus.

-Sandrine Loubersan : Oui, c'est vrai : beaucoup d'agriculteurs ont changé leurs méthodes en Europe. On a retrouvé du sens à notre métier en redonnant vie à la terre. On vend nos porcs gascons et notre ail blanc de Lomagne ! Tous sont sous AOP. On est fiers de notre territoire.

-Chris Puech : Maintenant, avec la nouvelle PAC, l'agriculture est meilleure, on s'endette moins, les prix sont raisonnables. On continue à s'entraider. Bref, cela va bien mieux.

-Sandrine Loubersan (interrogative) : Tu te souviens des exploitations de 10 000 hectares au Matto Grosso au Brésil ? Elles aspergeaient leurs plantations de pesticides : quelle concurrence déloyale !!! Heureusement que ceux qui prennent des décisions ont eu enfin le courage de s'opposer aux pays du Mercosur en leur imposant les mêmes normes qu'à nous !

-Chris Puech (pensif) : Tout cela m'a fait réfléchir. J'ai arrêté la monoculture, cela épuisait mes terres. Maintenant, je produis mieux. J'ai intégré un réseau d'agriculture de conservation. Je vends en circuit court. Je gagne mieux ma vie. Avec plusieurs autres agriculteurs, on a ouvert une épicerie culturelle à Fleurance. Et mes clients sont devenus des amis.

-Sandrine Loubersan : De mon côté, sur les marchés, je propose des produits du terroir comme du pâté, de l'ail, des conserves de plats de notre région Mes produits sont sous labels AOP ou IGP. Mais il reste quand même pas mal de " Lourdeurs administratives".

-Chris Puech (reconnaisant) : D'ailleurs, à ce sujet, concernant les papiers à remplir, je tiens vraiment à te remercier pour l'aide que tu m'as apportée. Tu sais ? quand j'ai fait ma demande de subvention à la PAC pour financer mon robot (heureux). Autrement, avec le reste de mon matériel, j'ai pas trop de soucis, je suis chez Massey Ferguson !

-Sandrine Loubersan (sur le ton de la blague) : allez, va, les New Holland, c'est pas mal non plus ! (à nouveau sérieux) Sinon, oui, tu as raison, c'est très important l'entraide et la solidarité. Moi, par exemple, j'ai bénéficié des conseils d'un coach rémunéré par la PAC pour m'aider à mieux associer mes plantes pour lutter contre les ravageurs.

-Chris Puech : Finalement, le plus important, c'est de travailler ensemble.

-Sandrine Loubersan (souriante) : Pour protéger la nature et nourrir les générations futures ! Entre numérique de précision et retour au bons sens, on a

enfin trouvé le juste milieu ! Les jeunes voient que c'est possible d'allier technologie et respect du sol.

-Chris Puech : C'est vrai. Mon fils veut reprendre la suite. Maintenant il m'aide à installer des capteurs pour optimiser l'eau pour nos cultures. On ne subit plus, on choisit !

-Sandrine Loubersan : On n'attend plus que les prix tombent de Chicago ou d'ailleurs. On nourrit ici, on vie ici. D'ailleurs, j'ai vu que t'avais remis des moutons dans tes vergers. C'est ton père qui serait surpris !

-Chris Puech :(riant) Il dirait que je suis devenu fou ! (Exalté) Mais quand je vois la qualité de l'herbe et le fumier gratuit pour mes terres, je me dis que les anciens avaient quand même quelques bonnes idées qu'on a oubliées. (inspiré)
L'agroforesterie, en fait, ça recrée un écosystème qui travaille pour nous !
L'Europe nous a aidés à changer nos façons de faire avec les paiements verts qui récompensent les pratiques respectueuses de l'environnement.

-Sandrine Loubersan Les citoyens savent aujourd'hui qu'on ne nourrit pas seulement les corps, mais on nourrit aussi notre âme et on préserve les paysages et notre liberté.

-Chris Puech (étonné) : D'ailleurs, en parlant de citoyens, j'ai appris que tu faisais l'accueil à la ferme ! Des Barcelonais m'ont acheté du fromage. Ils m'ont dit qu'ils logeaient chez toi.

-Sandrine Loubersan (satisfaite) : Et oui, l'agritourisme, c'est faire découvrir nos pratiques ! Cela évite les préjugés et permet une meilleure entente. En plus, l'Europe m'a aidée dans le cadre de son programme pour le développement des territoires ruraux !

-Chris Puech : Oui, Sandrine ! Heureusement, on a su évoluer ! Maintenant, on produit notre propre énergie. Avec l'agrivoltaïsme, l'agriculteur perçoit les aides de la PAC. Moi-même j'ai installé des panneaux solaires sur mon étable...

-Sandrine Loubersan : En plus, tes vaches sont mieux protégées ! La PAC avec ses financements, au final, soutient l'élevage paysan et donc le bien-être animal.

-Chris Puech : Grâce à tout cela, mon fils Emilien va s'installer dans de bonnes conditions. J'espère que l'Europe continuera à nous aider de plus en plus.

-Sandrine Loubersan : et de mieux en mieux !



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2025-2026

Notre génération, notre Europe pour demain

LEGTPA Terres de Gascogne -BAZAS– (Nouvelle Aquitaine)

Classe de BAC pro CGEA

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL ET UNE MEILLEURE VIE FINANCIÈRE POUR LES AGRICULTEURS

Bonjour, nous nous appelons Savana Witek et Coralynne Poirrotte nous sommes en 1^{er} CGEA au lycée agricole de Bazas.

Aujourd'hui, nous allons vous parler d'un sujet très important pour l'avenir de l'Europe : le bien-être animal et une meilleure vie financière pour les agriculteurs. C'est un sujet qui nous concerne tous, car il touche à notre alimentation, à notre économie et à nos valeurs.

Dans nos supermarchés, tout est propre, tout est rangé. Mais derrière un steak à 5 euros, il y a parfois un animal qui a souffert... et un agriculteur qui n'arrive plus à vivre de son travail. Quand on achète une brique de lait à moins de 1 €, on ne se demande pas toujours comment c'est possible.

Mais derrière tout cela, il y a un éleveur qui travaille tous les jours, sans savoir s'il pourra finir le mois correctement.

Aujourd'hui, beaucoup d'animaux vivent dans des conditions difficiles. Dans certains élevages intensifs, ils manquent d'espace. Parfois, ils passent toutes leurs vies enfermés dans des cages de quelques mètres carrés.

Ils manquent aussi de stimulation.

On oublie souvent que les animaux ressentent des choses comme : le stress. La peur ou même la fatigue.

Ils ne sont pas faits pour vivre dans de telles conditions. Et puis il y a aussi le climat. Les étés sont de plus en plus chaud. Pendant les canicules, certains animaux souffrent énormément. Ils ont trop chaud et respirent mal et parfois ne trouvent pas de solutions pour se protéger.

On oublie souvent que derrière chaque animal, il y a un éleveur. Quelqu'un qui se lève tôt, qui travaille le week-end, qui n'a presque jamais de vacances. Et pourtant, beaucoup d'agriculteurs gagnent très peu.

Ils ont du mal à vivre de leur métier et ils subissent une grosse pression économique.

Aujourd'hui, 17,7 % des agriculteurs vivent sous le seuil de pauvreté monétaire.

On demande aux agriculteurs de faire mieux, de produire de manière plus respectueuse, mais on ne leur donne pas toujours les moyens. Depuis des années, on privilégie surtout la quantité : produire plus, plus vite et être toujours plus compétitif.

On leur dit :

“ Améliorez le bien-être animal” Mais en même temps :

“ Vendez moins cher.” C'est ce que dénonce Benjamin Frézel, éleveur dans le Morbihan, dans le film **Leurs champs du cœur**, diffusé lors du festival Alimentaire : une double contrainte impossible.

Cette spirale mène à l'endettement, l'épuisement, au bout du compte des exploitations qui disparaissent cela crée un vrai écart entre le monde agricole et la société.

Trouvez-vous ça normal qu'un agriculteur bovin soit payé 1200/mois pour travailler 90h/semaine tandis que le SMIC payé 1400/mois pour 35h/sem. Beaucoup d'agriculteurs doivent avancer sur l'année suivante pour réussir à terminer l'année actuelle.

Selon les données du FADN (Farm Accountancy Data Network), parmi les revenus les plus bas des agriculteurs européens, on trouve la Chypre avec environ 1000 euros, la Croatie avec 800 euros, et la Slovénie avec 600 euros tout ça sont des revenus par mois.

On oppose souvent le bien-être animal à la survie financière des agriculteurs, comme si l'un devait forcément se faire au détriment de l'autre.

Mais en réalité, ils sont du même côté. Le vrai problème n'est ni l'animal ni l'agriculteur, mais un système qui cherche toujours le prix le plus bas, sans

penser aux conséquences, et une industrie qui vise avant tout à maximiser ses marges.

Pour nous, une Europe meilleure serait une Europe qui protège le vivant, et qui garantit un revenu correct aux agriculteurs, afin qu'ils puissent vivre de leur travail sans s'endetter.

Une Europe qui aide financièrement les élevages qui respectent les animaux, au lieu de produire en masse également une Europe qui privilégie la consommation de produits fabriqués dans ses pays membres.

Pour nous, une Europe meilleure serait une Europe qui protège à la fois les agriculteurs et les éleveurs. Une Europe forte, c'est une Europe capable de nourrir sa population

L'agriculture ne sert pas seulement à produire de la nourriture : elle fait vivre les villages, les écoles et les commerces. Sans les agriculteurs, certains territoires ruraux, déjà fragilisés comme la diagonale du vide, risquent de se vider.

Les agriculteurs jouent aussi un rôle dans la gestion de l'eau, la protection des sols, l'entretien des paysages et la préservation de la terre.

Pour améliorer la situation, plusieurs solutions peuvent être mises en place.

D'abord, il est essentiel de mieux encadrer les élevages intensifs afin de limiter leurs dérives.

Ensuite, la création d'un label clair distinguant l'élevage extensif de l'élevage intensif permettrait à la fois de mieux rémunérer les pratiques respectueuses du bien-être animal et d'informer plus efficacement les consommateurs.

Il est aussi important de soutenir la vente directe entre producteurs et consommateurs, afin de mieux valoriser le travail des agriculteurs.

On pourrait également renforcer la prévention sur l'alimentation et les produits du quotidien pour mieux informer les citoyens.

Face à la concurrence internationale, il faudrait imposer les mêmes normes aux produits importés, limiter les importations déloyales et mieux valoriser les produits européens. Il est aussi nécessaire de renforcer l'autonomie alimentaire en produisant davantage localement, ce qui implique plus de soutien pour les agriculteurs.

Concernant la transition écologique, il faut accompagner le développement de l'agriculture biologique et durable, réduire l'usage des pesticides et investir dans des technologies plus respectueuses de l'environnement.

Enfin, sur le plan administratif et économique, il est important de simplifier les aides, de réduire la paperasse, de rendre les démarches plus rapides et plus accessibles, et d'adapter les règles aux réalités du terrain.

Pour finir, il faut aussi mieux protéger les agriculteurs face aux crises, qu'elles soient climatiques, économiques ou géopolitiques, en créant des fonds

d'urgence européens et en développant des systèmes d'assurance adaptés.

Nous devons accepter de payer un prix juste pour des produits de qualité issus d'élevages respectueux. C'est une manière de soutenir ceux qui travaillent dur chaque jour pour nous nourrir

Comme le dit Noémie Calais dans **Plutôt nourrir**, faire de l'agriculture, c'est aussi faire de la politique.

POUR NOUS UNE EUROPE MEILLEURE C'EST UNE EUROPE QUI RESPECTE LES ANIMAUX MAIS AUSSI CEUX QUI LES ÉLÈVENT ET QUI NOUS NOURRISENT CHAQUE JOUR

Merci pour votre écoute, car les choix d'aujourd'hui façonneront l'agriculture de demain